

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES  
JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 338

non-membres : 25 francs (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2)

Mars 1994

Une perle de français de l'ESPACE D'UNE SEMAINE (12-18 février), qui organise un concours de compositions de textes : « Eh bien, cette *opportunité* vous est offerte par ESPACE 2 » (En français : cette occasion).

## « Tous les six cantons... »

Après le vote sur l'« initiative des Alpes », un commentateur a écrit : « *Tous les six cantons* francophones l'ont rejetée. »

De l'allemand : *alle die sechs Kantone...*

Tournure correcte : Tous les cantons francophones l'ont rejetée. Ou, si l'on tient à préciser le chiffre : Les six cantons francophones l'ont tous rejetée.

(Défense du français, n° 338, mars 1994)

## « Sur »

La manie française de remplacer diverses prépositions (dans, à, vers, etc.) par « sur » commence à faire tache d'huile chez nous.

A propos des surprenants commentaires d'un conseiller fédéral au soir d'un scrutin : « Il faut savoir que *sur* les régions de montagne, l'interview n'a reproduit que de manière très adoucie les paroles réellement prononcées. »

A la radio, au matin du 25 février : « Les combats sont très intenses *sur* Mostar »...

(Défense du français, n° 338, mars 1994)

## « Participantes et participants »

La Fédération suisse des journalistes a organisé une Journée des médias, où, selon son organe TELEX, « les quelque cent *participantes* et participants ont été *appelé-e-s* à réfléchir (...) à propos de diverses questions. »

Voilà à quelles extravagances amène la féminisation inconsidérée des mots. Le « masculin » est aussi et surtout le « genre non marqué », comme dit l'Académie, lequel concerne souvent des personnes des deux sexes.

(Défense du français, n° 338, mars 1994)

## Rapprochement « à »

Le parti démocrate-chrétien propose d'inscrire un article sur l'Europe dans la Constitution. Son comité directeur a souligné qu'il devrait « assurer le rapprochement de la Suisse à l'Union européenne. »

Que cette formule soit du comité en question ou qu'elle ait été mal traduite par l'A.T.S., cet « à » incongru remplaçait indûment « avec » ou « et de ».

(Défense du français, n° 338, mars 1994)

## « Huitante »

A propos d'une opération antimafia : « Elle a permis d'élucider 37 meurtres perpétrés pendant la guerre des clans dans les années *huitante*. » (A.T.S., 3 février).

Si cher que ce terme soit au cœur des Vaudois, une agence de presse nationale n'est pas fondée à l'imposer à toute la Suisse romande.

Pas plus d'ailleurs que la Radio dite romande, qui le sert tous les jours à ceux qui disent « quatre-vingt(s) ».

(Défense du français, n° 338, mars 1994)

## Précisément

La formule radiophonique « Il est *précisément* 18 heures » n'est pas appropriée. Cet adverbe doit être remplacé par « exactement ».

Précisément signifie d'abord : d'une façon précise (répondre précisément à ce qu'on nous dit). Cet adverbe sert aussi à marquer une coïncidence, une concordance (c'est précisément ce que je voulais dire).

(Défense du français, n° 338, mars 1994)